

L A
SEMAINE RELIGIEUSE
 D E
QUEBEC

Propriétaire Rédacteur :

L'abbé D. GOSSELIN

SOMMAIRE :

Le 24 juin 1889 à Québec, 353.—La monument Cartier-Brebœuf, 354.—Mgr Paquet, 355.—Changements ecclésiastiques, 355.—Congrès Catholique, 355.—Origine et historique de l'Angelus, 355.—La Congrégation Canadienne de Muskegon, 356.—Manuel du jeune Médecin catholique, 356.—But de la laïcisation des hôpitaux, 357.—Farraghit ou le jeune esclave, 358.—Les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre, 360.—La Science et la Foi, 360.

Le 24 Juin 1889 à Québec

La fête nationale du 24 juin 1889, fera époque dans nos annales, et laissera des souvenirs presque aussi ineffaçables que celle du 24 juin 1880. La messe dite par un prince de l'Église, à l'endroit où les Jésuites érigèrent leur première résidence, il y a plus de deux siècles et demi ; au pied du monument élevé à la mémoire de l'illustre découvreur du Canada et de nos glorieux martyrs, ont donné à la fête un caractère grandiose et solennel qui pourra difficilement être dépassé dans l'avenir.

Le triduum des fêtes a été inauguré par un salut solennel à la Basilique, avec sermon de circonstance par M. l'abbé Louis Paquet. S'il nous était permis de donner une note à ce discours, nous dirions, sans flatterie et sans exagération, que jamais les véritables sentiments catholiques et patriotiques n'ont été mieux rendus. Nous som-

mes certainement, en parlant ainsi, l'écho fidèle de ceux qui l'ont entendu et de ceux qui auront l'avantage de le lire.

Mais le jour par excellence a été, sans contredit, celui qui a vu S. E. le Cardinal Taschereau, entouré des prélats de sa cour, monter à l'autel érigé sur le petit promontoire baigné par les eaux des rivières St-Charles et Lairet, (1) et célébrer le Saint sacrifice de la messe, en présence du chef de l'état, et sous les yeux d'une véritable mer de compatriotes. Qui pourrait redire les impressions vives et touchantes qui ont dû agiter l'âme de chaque spectateur, en entendant des centaines de voix fortes et harmonieuses en même temps, faire comme une nouvelle profession de foi par le chant solennel du Credo ! Les souvenirs touchants d'un passé, déjà vieux de trois siècles et demi, le panorama enchanteur qui se déroulait sous les yeux, le grondement du canon et ces milliers de têtes inclinées lorsque le Pontife offrit l'agneau sans tache à l'adoration des fidèles, transportaient pour ainsi dire, dans un monde qui n'avait plus rien de terrestre. Tous, il nous semblait, ne faisaient, en ce moment, qu'un cœur et qu'une âme ; et pourquoi, nous dirions nous, cette union des cœurs et des esprits n'au-

(1) Au nord de la rivière St-Charles et presque en ligne droite avec l'Hôpital de la Marine qui est sur le côté sud.